



Hénin-Beaumont, le 16 février 2020

La fin d'un mandat, un combat qui continue

Les élections municipales auront lieu dans moins d'un mois. Il est temps de tirer le bilan du mandat qui s'achève.

Ce mandat d'élu d'opposition au sein du groupe *Agissons Unis pour Hénin-Beaumont* aura été difficile, mais passionnant.

En tant qu'élus d'opposition, nous n'avons jamais été associés à aucun projet et nous découvrons les projets dans le book du conseil municipal, cinq jours avant le conseil...

Être élu d'opposition, c'est creuser, chercher les failles dans les plans de la majorité et les mettre en pleine lumière pour montrer en quoi elles sont révélatrices d'une idéologie que nous combattons et comment nous pourrions faire différemment.

Pendant six ans, j'ai tenté de le faire, j'ai rédigé de nombreuses tribunes dans le magazine municipal, j'ai écrit et prononcé de nombreuses interventions en séance tout en animant le blog politique que je tiens depuis près de 15 ans.

Mes textes et mes interventions m'ont valu cinq procès durant ces six années de mandat, en plus des trois que l'extrême droite m'avait déjà intenté. Si Steeve Briois et ses amis me harcèlent, c'est bien parce que mes textes sont percutants et accablants pour eux. Chaque procès est une médaille de plus et la preuve que notre combat est juste...

Je suis fier d'avoir soutenu la Ligue des Droits de l'Homme et le Secours Populaire, fier d'avoir défendu les employés municipaux harcelés par la municipalité et les cadres serviles qu'elle a recrutés.

Je suis fier d'avoir fait annuler au Tribunal Administratif deux décisions contestables, dont celle sur la crèche de Noël dans l'Hôtel de ville, qui violait le principe de laïcité auquel le syndicaliste enseignant que je suis est extrêmement attaché.

J'ai défendu, pendant six ans, les valeurs de gauche dans cette ville et au conseil municipal en m'opposant à la vidéosurveillance, à l'armement des policiers municipaux, au travail du dimanche, aux subventions aux écoles privées...

J'ai pu mener le combat parce que nous étions un groupe soudé, aux côtés d'Eugène Binaisse, à qui j'exprime mon amitié et ma solidarité indéfectibles face aux multiples procès que l'extrême droite lui a intentés pour l'abattre. Honte à eux !

Je ne regrette rien de ce que nous avons fait durant ce mandat au cours duquel j'ai porté haut et fort les valeurs du Parti communiste.



Aujourd'hui, j'ai décidé de ne pas me représenter et d'apporter mon soutien à la liste *Osons pour Hénin-Beaumont* conduite par ma collègue Marine Tondelier.

Mon choix de ne pas me représenter n'est pas dicté par mes relations avec un petit nombre d'Insoumis - pas tous -, qui réalisent en 2020 le rassemblement que je les invitais, déjà, à rejoindre en 2014.

Se rassembler face à l'extrême droite constitue, aujourd'hui comme hier, un devoir moral pour tout militant de gauche. J'en suis absolument convaincu et je n'ai jamais cessé de l'être depuis ma première carte à la LDH, quelques jours après le 21 avril 2002. En 2014, j'avais raison, les Insoumis le savent bien et en rejoignant Marine Tondelier qui avait fait, comme moi, le choix du rassemblement il y a six ans, ils me donnent raison à 100 %.

Si j'ai choisi de ne pas me représenter, c'est pour pouvoir mieux me consacrer à ma carrière et aux recherches historiques que j'ai entreprises depuis 2014.

Je reste bien évidemment militant communiste de base, aux côtés de Gianni Ranieri qui représentera avec son talent et son dynamisme les communistes dans la future assemblée municipale.

Je reste aussi membre de la direction départementale de mon syndicat et ligueur.

Je crois en la victoire possible de Marine Tondelier et de la liste *Osons pour Hénin-Beaumont*, mais dans le cas contraire, j'aurai beau ne plus siéger au conseil municipal, je continuerai encore et toujours de combattre le RN, là où je me trouverai.

Courage à tous les colistiers, la victoire est possible, beaucoup d'Héninois et de Beaumontois croient en vous !

David NOËL,
Conseiller municipal PCF d'Hénin-Beaumont